

DOSSIER DOCUMENTAIRE CHAP 8 - MONDIALISATION DU COMMERCE ET DE LA PRODUCTION - CORRIGE

I – LES EXPLICATIONS DU COMMERCE INTERNATIONAL

A – Les échanges entre pays spécialisés

1 - la théorie des avantages comparatifs

Doc 1 p 46, Serena Williams doit-elle tondre elle-même sa pelouse ?

1.	Forrest Gump	Serena Williams
Durée pour tondre la pelouse (en heures)	4	2
Qui dispose d'un avantage absolu pour tondre la pelouse ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Quel est le coût d'opportunité pour chacun (en \$) ? (Autrement dit, que perd chacun à tondre la pelouse ?)	50 \$	30 000 \$
Qui dispose d'un avantage comparatif ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Quel est le gain à l'échange de chacun si Serena paie 500 \$ à Forrest pour tondre sa pelouse ?	500 - 50 = 450 \$	30 000 - 500 = 29 500 \$

2. Le gain à l'échange dépend du coût d'opportunité de chacun. En effet, les individus ont intérêt à échanger dès lors que chacun gagne davantage après qu'avant l'échange. Dans cet exemple, si Serena Williams avait tondu sa pelouse, elle aurait renoncé au spot publicitaire qui lui aurait rapporté 30 000 \$; de son côté, Forrest Gump renonce aux 50 \$ que lui rapporterait son travail chez McDonald's pour tondre la pelouse de Serena qui lui offre 500 \$.

Au final, celui qui subit le plus petit coût d'opportunité en tondant la pelouse, c'est-à-dire la perte la moins importante, est Forrest. Il renonce à 50 \$ alors que Serena, pour faire le même travail, aurait à renoncer à 30 000 \$. Il a donc un avantage comparatif à tondre la pelouse. Et, comme l'indique la dernière phrase, tant que Serena rémunère Forrest plus que 50 \$ et moins de 30 000 \$, les deux obtiennent un gain à l'échange.

2 – Les différences de dotations factorielles à l'origine des avantages comparatifs

Docs 3, Le rôle des dotations factorielles dans la spécialisation

1. La spécialisation du Canada dans les produits forestiers s'explique par ses dotations factorielles abondantes en capital naturel, relativement à la taille de sa population active.
2. Une dotation abondante dans un facteur abondant permet de disposer d'un avantage comparatif puisque ce facteur abondant est peu cher. Ainsi, le Canada dispose d'un avantage comparatif dans les productions utilisant de manière intensive le bois, peu onéreux sur ce territoire.
3. Le Japon ne dispose pas d'avantages comparatifs « naturels » comme c'est le cas du Canada, par exemple. La spécialisation du Japon dans l'automobile résulte du développement de techniques de production plus efficaces par les constructeurs automobiles japonais, c'est-à-dire par la constitution d'une dotation technologique.
- N. B. : l'apparition et le développement de méthodes de production d'appel par l'aval et en « juste à temps » par l'ingénieur Taïchi Ohno au sein de l'entreprise Toyota dès les années 1950, qui finiront par supplanter l'organisation fordiste dans les années 1970 et 1980. Ceci anticipe des éléments qui seront abordés dans le chapitre sur le travail et l'emploi.
4. La dotation en facteur travail évolue quantitativement en fonction de la démographie du pays, c'est-à-dire de la taille de sa population et de sa composition par âge, et des choix collectifs en matière d'âge de la scolarisation obligatoire et de départ en retraite. Elle peut aussi évoluer qualitativement en fonction des investissements en capital humain (éducation et formation).
La dotation en facteur capital évolue en fonction de l'investissement intérieur, qui dépend à la fois de financements internes et externes (investissements directs à l'étranger).
Les dotations technologiques évoluent en fonction des dépenses en recherche et développement, mais aussi en fonction des investissements directs à l'étranger ou de la sous-traitance internationale, à l'origine de transferts de technologie.

Doc 4 p 47, L'évolution de la spécialisation de la Corée du sud

1. En 1967, les principales spécialisations de la Corée du Sud sont les services et le textile qui représentaient respectivement 28 % et 26 % du total des exportations de ce pays.

En 2017, les principales spécialisations de la Corée du Sud sont l'électronique et la mécanique qui représentent respectivement 25 % et 16 % du total des exportations de ce pays.

2. La Corée du Sud était spécialisée, dans les années 1960, dans des activités qui nécessitaient une main-d'oeuvre bon marché grâce à son abondance relative de main-d'oeuvre (et la rareté du capital productif). Elle a fait évoluer sa spécialisation grâce à l'évolution de ses dotations factorielles : ralentissement de la croissance démographique, dépenses d'éducation et de formation qui s'apparentent à des investissements en capital humain, investissements en capital productif liés à des financements intérieurs (épargne) et extérieurs (investissements directs à l'étranger), dépenses de recherche et développement.

N. B. : Avec des dépenses de R&D qui dépassent 4,5 % du PIB en 2018, la Corée du Sud est vice-championne du monde dans ce domaine (seul Israël est légèrement au-dessus) ; à titre de comparaison, les pays de l'OCDE consacrent en moyenne seulement 2,4 % de leur PIB à la R&D (2,8 % pour les États-Unis).

B - Les échanges entre pays comparables

1 – La différenciation des produits

Doc 2 p 48, La différenciation des produits et les échanges intrabranche

1. Pour différencier son produit de ceux des concurrents, une entreprise peut changer les caractéristiques de son produit en améliorant sa qualité ou en lui donnant des fonctionnalités nouvelles. Elle peut aussi investir dans des dépenses de publicité pour différencier l'image du produit.

2.

Différenciation horizontale (même qualité mais caractéristiques différentes)	Différenciation verticale (qualité différente)
– Design et couleur d'un produit (ex. : smartphones, vêtements de prêt-à-porter). – Taille de l'écran (petit ou grand) pour les smartphones. – Localisation d'un magasin en centre-ville ou dans un centre commercial à l'extérieur de la ville.	– Haut de gamme / bas de gamme en termes de performances techniques (ex. : voitures, smartphones). – Nouveaux modèles qui attirent une demande forte les premiers mois (ex. : les produits Apple, Samsung et Xiaomi). – Service après-vente et réputation de fiabilité (ex. : les aspirateurs Dyson, censés résister à la chute d'un immeuble ; les sacs à dos Eastpak garantis 30 ans).

3. Les produits différenciés se ressemblent parce qu'ils rendent le même service, mais sont aussi différents dans le sens où les consommateurs sont capables de les distinguer par la qualité perçue ou par d'autres caractéristiques. Dans le premier cas, deux pays peuvent échanger des produits de qualité réelle ou supposée différente, comme l'Allemagne et la France qui exportent mutuellement des automobiles vers le pays voisin, automobiles haut de gamme pour l'Allemagne, milieu de gamme pour la France. Dans le second cas, les pays s'échangent des produits avec des caractéristiques différentes, comme les glaces Ben & Jerry's et Carte d'Or, ou encore les vins français et californiens. Ces échanges sont tous des échanges intrabranches.

II – LES EFFETS DU COMMERCE INTERNATIONAL

A – Les effets sur les inégalités

1 – La réduction des inégalités spatiales (externes)

Doc 1 p 54, la mondialisation, créatrice d'inégalités ?

1. Entre 1820 et 1970, les inégalités entre pays n'ont cessé d'augmenter mais la tendance s'inverse depuis 1970, et surtout depuis 1988, date à laquelle la mondialisation s'accélère avec la chute du mur de Berlin.

2. Depuis les années 1970, les inégalités à l'intérieur des pays ont augmenté car la part de la richesse captée par les plus riches a augmenté, contrairement à celle des plus pauvres dans la plupart des pays.

3. Depuis les années 1970, les inégalités mondiales ont diminué pour la grande majorité des individus. Ainsi, les plus pauvres ont vu leurs revenus progresser de 40 %, les classes moyennes des pays émergents de 75 % et les plus riches de 65 %. Seules les classes moyennes et populaires des pays développés n'ont vu aucune amélioration de leurs revenus.

4. Elle ressemble à un éléphant, d'où le nom donné par son créateur, Branko Milanovic, à cette courbe dite « courbe de l'éléphant ».

Doc 2 p 54, La mondialisation favorise la baisse des prix**1.**

	1980	2018	Coefficient multiplicateur (2018/1980)
Prix du micro-ondes	399,95 \$	57,13 \$	0,14
Nombre d'heures de travail pour l'acheter	61 h	3 h	0,05
Salaire nominal horaire	6,56 \$	19,05 \$	2,9

2. Si tous les ménages ont pu profiter de la baisse des prix due à la mondialisation, ce sont les ménages aux revenus les plus faibles qui en ont davantage bénéficié. En effet, lorsque ces ménages achètent un bien ménager, compte tenu du fait que leur revenu est faible, cet achat représente une part plus importante de leur revenu que pour un ménage riche. Dès lors, la baisse des prix de ces biens permet aux ménages les moins favorisés d'avoir davantage de pouvoir d'achat à consacrer à d'autres dépenses.

3. La spécialisation favorise une « meilleure utilisation des ressources », comme l'a démontré David Ricardo dans la théorie des avantages comparatifs. En effet, si chaque pays se spécialise dans la production pour laquelle il est relativement le plus productif, alors il va pouvoir produire avec un coût de production plus faible, et obtenir davantage de produits en exportant le produit sur lequel il s'est spécialisé qu'en produisant tout lui-même. L'intensification des échanges commerciaux permet donc à chaque pays d'obtenir plus de produits en utilisant plus efficacement les facteurs de production présents sur son sol.

2 – La progression des inégalités sociales (internes)**Doc 4 p 55, Qui a bénéficié de la croissance des revenus ?**

1. En 1980, en Russie, les 10 % les plus riches percevaient 21 % de l'ensemble des revenus du pays, alors qu'en 2016 ils accaparaient 45 % de l'ensemble des revenus.

2. C'est en Inde et en Russie que les inégalités augmentent le plus, et c'est en Europe qu'elles ont le moins augmenté.

3. Les constats établis ici ne sont cohérents avec les conclusions du document 3 que pour ce qui concerne l'augmentation des inégalités dans les pays les plus riches : hausse très forte des inégalités aux États-Unis et au Canada, et dans une moindre mesure en Europe.

Toutefois, ces constats ne sont pas cohérents avec les conclusions du document 3 pour les pays émergents spécialisés dans des productions intensives en travail peu qualifié : les inégalités augmentent très fortement en Inde et en Chine, alors que le modèle prévoyait une baisse de ces inégalités.

4. Les pays émergents (Russie, Chine et Inde) partaient en 1980 avec un niveau d'inégalités plus faible que dans les pays développés. Or, dans ces pays, l'abondance de la dotation en main-d'oeuvre peu qualifiée a permis longtemps de maintenir des salaires faibles pour les peu qualifiés, sans que ceux-ci ne progressent, alors même que la rareté des travailleurs qualifiés provoquait une hausse de leur rémunération. Ensuite, les inégalités augmentent plus ou moins selon l'évolution des revenus du patrimoine, des revenus qui bénéficient d'abord aux plus riches.

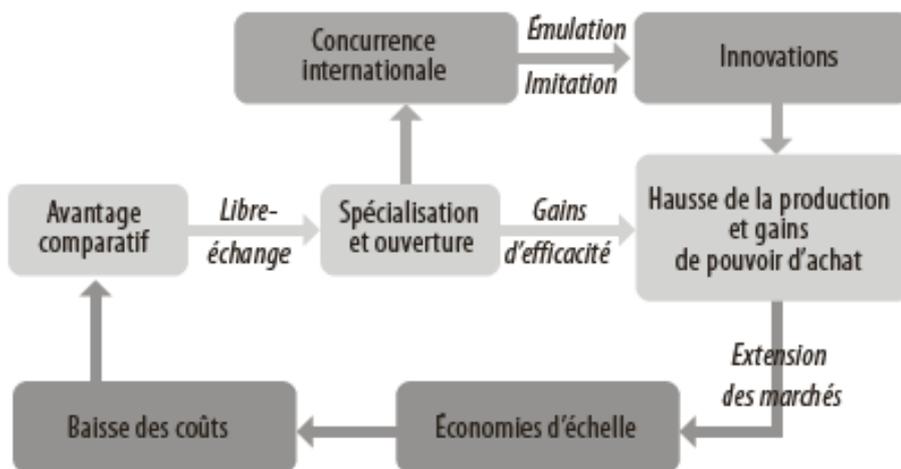
Surtout, les effets du commerce international sur les inégalités sont très différents selon l'ampleur de la redistribution des revenus par l'État. C'est ce qui explique la moindre progression des inégalités en Europe par rapport aux États-Unis, et aussi la forte progression des inégalités en Chine, Inde et Russie, dans un contexte d'affaiblissement de la redistribution.

Pour aller plus loin : « Pays ouvert aux échanges = pays inégalitaire ? », France TV éducation, Décod'éco, 2 février 2018, Vidéo (3 min 10 s) : <https://www.youtube.com/watch?v=bEtdXJiytc4>

B – Libre échange ou protectionnisme ?**1 – Les avantages du libre échange****Doc 2 p 56**

1. Lorsqu'ils se spécialisent en fonction de leurs avantages comparatifs, les pays consacrent leurs facteurs de production à la production dont le coût relatif est le plus faible, car c'est la production où ils peuvent être utilisés de la manière la plus efficace. Chaque pays peut donc produire et accéder à un plus grand nombre de produits avec la même quantité de facteurs de production, ce qui indique un gain d'efficacité.

2.



3. Le libre-échange conduit chaque pays à se spécialiser dans la production où il a un avantage comparatif, ce qui lui permet d’augmenter à la fois la production et la quantité de produits auxquels les habitants ont accès pour consommer (gains de pouvoir d’achat). Par ailleurs, l’extension des marchés liée au libre-échange contribue aussi à augmenter la production dans le domaine où le pays se spécialise, ce qui génère des économies d’échelle. En produisant en plus grande quantité, les firmes voient leurs coûts moyens de production diminuer, ce qui renforce encore l’avantage comparatif de départ.

Exercice : doc 1 p 56, le CETA, un exemple d’accord de libre-échange

1. Les principales mesures mises en oeuvre dans cet accord de libre-échange sont la baisse des droits de douane et l’uniformisation des normes entre les pays de l’UE et le Canada.
2. Cet accord doit être ratifié à la fois par le parlement européen et par les parlements nationaux. En effet, 90 % de l’accord s’appliquent depuis septembre 2017 car ils relèvent des compétences exclusives de l’UE sur le commerce international, et sont donc ratifiés par le seul parlement européen. Cependant, les 10 % restants ne peuvent pas s’appliquer sans l’accord de tous les pays car ils portent sur des compétences partagées entre l’UE et les pays membres. C’est pourquoi chaque parlement de chaque pays concerné doit le ratifier.

3.

Avantages du CETA	Inconvénients du CETA
<ul style="list-style-type: none"> – Extension du marché pour les entreprises de chaque pays. – Baisse des prix des produits importés. – « Veto climatique », censé limiter l’action des tribunaux d’arbitrage quand les réglementations portent sur le climat, la biodiversité ou la santé publique. 	<ul style="list-style-type: none"> – Importations non conformes à certaines normes de l’UE (exemple : viande dopée aux antibiotiques activateurs de croissance ou issue d’animaux nourris aux farines animales). – Des échanges générateurs de pollution. – Tribunaux d’arbitrage qui permettent aux multinationales de contester des réglementations des États.

2 – Vices et vertus du protectionnisme

Doc 3 p 57, les arguments en faveur du protectionnisme

1. Lors de la signature de ce décret, Donald Trump est entouré de responsables et de travailleurs des secteurs de l’acier et de l’aluminium, ce qui prouve bien que l’argument essentiel de ces mesures protectionnistes est de préserver les emplois nationaux qui risquaient d’être concurrencés par la Chine.
2. Les industries naissantes doivent être protégées car elles ne peuvent pas être immédiatement compétitives face à la concurrence des firmes déjà installées, alors même qu’elles sont porteuses d’effets positifs sur toute l’économie, comme l’élévation du niveau de qualification.
3. La protection des industries naissantes n’est pas toujours efficace car l’État ne choisit pas toujours les branches les plus porteuses pour l’économie, d’autant plus que ses choix sont orientés par des groupes de pression. Par ailleurs, ces protections temporaires tendent à devenir permanentes et n’incitent pas les entreprises à être aussi compétitives que leurs concurrentes étrangères.

III – L'INTERNATIONALISATION DE LA PRODUCTION

A – Les FMN à la recherche de compétitivité

1 – L'internationalisation des firmes...

Doc 1 p 52

1. Les usines du groupe Renault appartiennent au Groupe Renault alors que les usines partenaires sont des établissements qui appartiennent au Groupe Nissan avec qui Renault a noué une alliance, ou qui appartiennent à d'autres entreprises avec qui le groupe travaille.
2. Renault peut être qualifiée de firme multinationale puisqu'elle est implantée dans différents pays du monde. Il existe une maison-mère et des filiales qui lui appartiennent et qui sont localisées dans différents pays.
3. Si Renault produit dans différents pays, avec des usines en Europe, en Asie, en Afrique du Nord et en Amérique du Sud, c'est d'abord parce que les automobiles sont des produits lourds et coûteux à transporter, d'où la nécessité de produire à proximité des marchés desservis. Ainsi, par exemple, l'implantation en Chine peut s'expliquer par la présence d'une main-d'oeuvre abondante et bon marché, ce qui procure des avantages en termes de compétitivité-coût, mais aussi et surtout par l'importance du marché chinois et de l'Asie du Sud-Est, en pleine croissance. Par ailleurs, cette implantation très éparpillée sur différents territoires est liée à la fragmentation des chaînes de valeur, certaines usines étant spécialisées dans la production de composants comme les châssis, moteurs et boîtes de vitesses, pour les véhicules du groupe Renault, du groupe Nissan, mais aussi pour d'autres constructeurs (Renault vend des moteurs et des boîtes de vitesse à Daimler-Benz, par exemple).

B – La stratégie des Firmes multinationales

1 – L'internationalisation de la chaîne de valeur...

Exercice, doc 4 p 49, L'iPhone un exemple de fragmentation de la chaîne de valeur

1. 3,6 % du coût total de l'iPhone 7 est réalisé en Chine. Autrement dit, sur 100 euros que coûte un iPhone 7 à sa sortie de l'usine, 3,6 euros proviennent d'activités de production qui se déroulent en Chine.
2. $237,45 \times 3,6/100 = 8,55$ \$
La production réalisée en Chine (l'assemblage) représente un coût de 8,55 \$, alors que le coût total de production de l'iPhone 7 à sa sortie de l'usine d'assemblage est de 237,45 \$.
3. Les composants nécessaires à l'assemblage de l'iPhone 7 proviennent principalement des États-Unis, du Japon et de Taïwan, qui représentent respectivement 28,9 %, 28,5 % et 20,1 % du coût total de l'iPhone 7 à sa sortie de l'usine.

Doc 4 p 53, Comment la valeur ajoutée se répartit-elle entre différentes activités ?

1. Les activités matérielles de production sont liées à la fabrication d'un bien, alors que les activités en amont ou en aval sont immatérielles : il s'agit de produire un service. Ainsi, en amont, il s'agit des activités de recherche et développement et de conception, et en aval des activités liées au marketing et à la distribution.
2. Depuis les années 1970, on observe une augmentation de la valeur ajoutée en amont et en aval des activités matérielles de production, alors que la valeur ajoutée générée par ces activités matérielles de production diminue. Le « sourire », relativement plat dans les années 1970, s'accroît pour former un « U ».
3. Apple pratique une fragmentation de son processus de production en tirant parti des avantages comparatifs de chaque pays et se spécialise sur les activités qui génèrent le plus de valeur ajoutée. L'entreprise décide donc d'externaliser les activités matérielles de production, alors qu'elle continue à réaliser elle-même les activités à fort contenu en valeur ajoutée que sont la recherche et développement, la conception, le marketing et les ventes (via son réseau d'Apple Store et son site).
4. Ce document montre que les activités en aval et en amont des activités matérielles de production génèrent plus de valeur ajoutée. Les firmes multinationales des pays développés se concentrent donc sur ces activités, ce qui explique l'évolution de leur spécialisation vers le secteur des services. A contrario, ce document explique pourquoi les activités matérielles de production sont réalisées dans des pays où le coût de la main-d'oeuvre est peu élevé, puisque ces activités génèrent moins de valeur ajoutée, ce qui conduit ces pays à s'industrialiser.